

# LE PETIT AUGUSTIN

N° 31



Mars - Avril 2012

Tirage exclusif association Saint Augustin 2015



Préparons le  
"Printemps de  
Saint Aug' 2012"

Les jours passent (très, trop vite) et déjà il nous faut penser à notre fête de quartier :

« Le Printemps de Saint Aug' 2012 »

Cette année encore nous allons tout faire pour que cette première fête de l'année dans le quartier soit une réussite malgré la reprise des travaux rue du Grand Maurian et l'installation du chantier de la Salle Municipale.

Comme chaque fois nous avons choisi un thème qui colle avec les projets pédagogiques des écoles et en association avec ce que préparent les JSA et la maison des 5 Sens : **ROUGE, le Printemps aux mille saveurs.**

Le Monde est riche d'une multiplicité de saveurs gustatives, nous essayerons de vous accompagner à la découverte de ce que la nature offre à nos papilles, au travers d'ateliers de sensibilisation au goût ou de découverte de la gastronomie.

Ce thème sera le fil conducteur entre des expositions, des reportages, un jeu de piste, la sieste littéraire, sans oublier le concours de vitrines des commerçants.

La fête, ce sera le vendredi après midi avec le goûter en compagnie de l'association « Slow Food », des jeux de plein air pour les plus jeunes sur la place et le concert des élèves du collège, le soir, dans l'église. Ce sera aussi le samedi matin avec le traditionnel Troc' Plantes, un Marché "Equi-Bio", le Petit Déjeuner à Flornoy, les Jeux de plein air et une Animation Musicale par le groupe « Les Tortues Véloces », sans oublier le Pique Nique de clôture.

Un programme dans lequel chacun devrait trouver prétexte à se faire plaisir et à venir partager, avec nous, avec les autres, un moment de franche convivialité.

Retenez tous votre vendredi 11 et votre samedi 12 mai.

Le Président Alain JEAN



Saint  
Augustin  
2015



Sachons dominer la situation !

## SOMMAIRE

- pages 2 : **Ça s'est passé chez nous**
- pages 3 : **Saint Augustin 2015**
- pages 4 : **L'enseignement évolue !**
- pages 5 : **Deux engouements !**
- pages 6 : **La page récréative et culturelle**
- pages 7 : **Un peu d'histoire**
- pages 8 : **Une figure du quartier**
- feuillet intérieur: **calendrier, partenaires.**

Publication : Saint Augustin 2015  
Directeur de publication : Alain JEAN  
Rédacteurs : Philippe et Thérèse MALICERTE,  
Denis GERON, Gérard BLUTEAU  
Gratuit destiné aux adhérents



Le « Petit Augustin » noir et blanc est distribué gracieusement à 1200 exemplaires dans le grand quartier qui va de l'avenue d'Arès jusqu'à Carrière et Arlac, englobant le CHU, et de la voie ferrée jusqu'aux boulevards. Il va de soi qu'à chaque parution, la distribution se fait dans des secteurs différents. Nous pensons ainsi que chaque maison recevra au moins une fois notre bulletin d'information dans l'année. Nous déposons quelques exemplaires chez les commerçants où vous pouvez les consulter et enfin nous le distribuons à ceux qui nous le demandent lors de nos permanences du vendredi soir à la salle des fêtes Saint Augustin.

Pour ne pas manquer un numéro, facile, il vous suffit d'adhérer à l'association.

**Pour nos adhérents, l'édition est en couleurs.**

Crédit photo : Saint Augustin 2015 sauf mention contraire

# Ça s'est passé chez nous

Concert de Noël



Les vœux du maire



la neige à St Augustin



le carnaval de Flornoy



1ère brocante de Saint Aug'



# Saint Augustin 2015

## Une belle AG

Avant de présenter les projets en cours et à venir, **Jean-Louis David** a souligné que notre association est reconnue sur le quartier, qu'elle a sa place.



Beaucoup de membres y œuvrent de façon régulière et les adhérents viennent nombreux assister à l'Assemblée Générale. C'est

une de nos spécificités, pas de problème de quorum grâce à cette assistance toujours nombreuse,

La présentation des traditionnels rapports, votés à la quasi unanimité (abstention de l'auteur du rapport), a montré que les réalisations ont été conformes aux orientations et projets présentés lors de la précédente AG, le 11 février 2011.

Conformément aux statuts, 1/3 des membres du Bureau était à renouveler.

Ont été élus ou réélus **Alain Jean, Thérèse Malicerte, et Alain Lhuillier,**

Puis arriva le moment important, l'avenir, avec la présentation des projets pour cette prochaine année :

- ▶ **Mettre en place** des Ateliers de Développement Durable de manière à accompagner les habitants du quartier dans une démarche éco-citoyenne.
- ▶ **Consolider** nos relations avec les Associations des Parents d'Élèves de nos groupes scolaires.
- ▶ **Renouveler** l'expérience de 2010 en organisant des sorties culturelles : Soirée au théâtre des Salinières, visites de sites remarquables dans ou hors du quartier.

Notez bien : l'adresse du siège social de l'association est transférée au **66 Allée des Peupliers 33000 Bordeaux !**

▶ **Proposer** au moins deux Forums, dont un en particulier concerne une nouvelle campagne de formation «aux gestes qui sauvent»

▶ **Reconduire** en 2012 la Fête du Printemps de Saint Aug' en y associant toutes les forces vives du quartier.

Et ensuite, le 6 janvier, il y avait forcément de la galette. Mais pas que de la galette... !

Au cours de la réunion du 23 janvier 2012 le bureau a été formellement constitué ainsi :

Fonction	Elu
Président	Alain Jean
Vice Président	Denis Géron
Vice Président et co-chargé des forums	Philippe Malicerte
Trésorier	Jean René Lézin
Secrétaire et co-chargée des forums	Thérèse Malicerte
Secrétaire adjoint	Alain Lhuillier
Journal et site	Gérard Bluteau
<b>Membres cooptés</b>	<b>Mission</b>
Caroline Mougnaud	Information et site
Michel Mouton Barrère	Développement durable
Charly Griffé	Développement durable

Retrouvez le compte rendu complet ainsi que les photos sur notre site

[www.saintaugustinavenir.com](http://www.saintaugustinavenir.com)



## Le printemps de Saint Aug' 2012

Rouge, le Printemps aux mille saveurs - les dates : vendredi 11 mai et samedi 12 mai



*Bienvenue aux nouveaux commerçants du Quartier*



*Extension d'activité*

*La Rosée d'Or*  
Par La Campagne Chic



- Plantes
- Fleurs naturelles et artificielles
- Deuil

05 56 96 39 07

Place Gaviniès - Entrée la Chartreuse  
33000 BORDEAUX

# L'enseignement évolue !

## Des tablettes numériques à l'école maternelle ?...Ah bon !

Déjà école de formation et d'expérimentation, la maternelle devient école pilote pour le développement des nouvelles technologies.



L'implication des enseignants est basée sur le pari de montrer que la tablette est un outil comme un autre ; elle fait partie de la

vie de l'école comme on la trouvera dans toutes les maisons dans un avenir proche. Il s'agit d'en faire un vecteur d'apprentissage car elle offre la



possibilité de se servir d'un appareil « tout en 1 » : c'est un support graphique, photographique, audio, et vidéo (L'apport de logiciels n'étant que complémentaire). Et c'est l'enfant qui apprend à l'utiliser (seul ou avec ses camarades) guidé par l'enseignant dont le rôle reste prépondérant. Cet outil amène par ailleurs une remise en question de la pédagogie du maître ou de la maîtresse.

Comment ces jeunes élèves réagissent-ils ? De la meilleure manière qui soit : ils « maîtrisent » l'outil sans difficulté apparente !

Quant aux parents, ils auront prochainement l'occasion de se rendre compte des premiers résultats attendus grâce à une vidéo qui leur sera présentée par les enseignants.

La maternelle Flornoy, équipée de 4 tablettes prêtées par l'Inspection Académique de la Gironde, est très sollicitée : visites d'inspecteurs généraux, d'inspecteurs départementaux, de conseillers pédagogiques et bien entendu de professeurs des écoles en formation continue ou en formation initiale.

Un site a également été créé, il est consultable sur le site internet des écoles du département en tapant « Publiscol33 ».

L'objectif des enseignants est d'arriver à acheter plusieurs tablettes, et de faire équiper les classes de tableaux numériques interactifs.\*



\*La plupart des écoles élémentaires de Bordeaux en sont équipées dont l'élémentaire Flornoy, également école pilote.

Rencontre avec M. **Philippe Prévost**, directeur de l'école maternelle d'application Flornoy.

## Une section européenne « espagnol » pour la rentrée prochaine au collège !

Cette section européenne sera ouverte aux élèves de 4ème LV2 espagnol. Actuellement la LV2 est enseignée 3 heures par semaine. Pour la classe européenne l'horaire est de 5 heures. Ces heures supplémentaires ont pour but de mettre l'accent sur la culture et l'histoire de l'Europe et plus particulièrement de l'Espagne.

Au collège Émile Combes, il existe déjà un échange avec les établissements de Salamanque et des spectacles interdisciplinaires\*. Ces actions seront renforcées. Avec ces heures supplémentaires, on peut vraiment approfondir l'apprentissage de la langue et de la culture. \*

L'enseignement en section européenne privilégie une approche communicative, une aisance linguistique et culturelle en favorisant des contacts directs entre les élèves.

Plusieurs enseignants sont intéressés par le projet et se proposent de passer la mention complémentaire qui permet d'enseigner leur discipline en espagnol.

C'est une excellente nouvelle pour les jeunes de notre quartier. Nos encouragements à **Madame Mireille Endredi** professeur d'espagnol qui a eu l'initiative du projet.

Jeudi 29 mars à 20h30  
Eglise Saint Augustin

Concert avec les élèves du collège et l'ensemble "La Tuna" de Salamanque (participation 5€)

# ÉMILE COMBES

# Deux engouements !

## Pourquoi la zumba aux JSA ?

L'initiative vient de **Cristina** et de sa collègue **Véronique** : la zumba permet d'organiser, de temps en temps, un rassemblement sportif pour un grand nombre de personnes, tous niveaux et générations confondus, tout cela dans un esprit ludique et festif. Cette activité s'inscrit dans le cadre des activités du club des JSA. De plus, notre quartier a l'avantage de posséder les structures d'accueil nécessaires. Accompagnée de rythmes latino-américains (le merengue, la cumbia, la salsa, le reagetom) mais aussi de rythmes hindous et africains, la zumba est basée sur un travail cardio-vasculaire, un travail de coordination, et un travail de renforcement musculaire. L'autre objectif est de faire découvrir les différents professeurs habilités vivant à Bordeaux ou ses environs.



Cette année, à chaque rencontre, succès garanti : ce sont 500 personnes qui sont présentes. Ces premiers rendez-vous ont rencontré un tel engouement que des cours sont déjà régulièrement dispensés aux JSA. L'intention est d'en multiplier le nombre la saison prochaine. Actuellement, 5 professeurs de la Maison de Quartier sont formés. Toute nouvelle personne intéressée pourra « s'essayer » à cette activité au cours de la prochaine rencontre qui se déroulera mi mars.

Vous pouvez aussi découvrir le site sur Facebook (Zumba JSA Bordeaux) ou correspondre avec les responsables par mail ([zumbajabordeaux@gmail.com](mailto:zumbajabordeaux@gmail.com)).

Infos : 05 56 98 26 05  
- [zumbajabordeaux@gmail.com](mailto:zumbajabordeaux@gmail.com)  
- Facebook : [zumbajabordeaux](https://www.facebook.com/zumbajabordeaux)  
Tarif : 7 €

Rencontre avec **Cristina**, une des profs de la Maison de Quartier.



**ZUMBA WEAR**  
AQUITAINE  
VENTE DE 13 H - 15 H  
ET ESSAIAGE SUR PLACE  
SOUTIENS OFFICIELS  
DE BIEN-ÊTRE ET ACCESSOIRES

## Beaucoup en rêvent, peu le font...

**Jean-Louis Hédin** collectionne des miniatures de trains depuis l'adolescence mais il a attendu la retraite pour enfin



se décider à « faire vivre » une véritable cité autour de ses réalisations.

C'est au cours de ses nombreux déplacements professionnels à Paris qu'il a fréquenté les magasins spécialisés. Son choix s'est tout d'abord porté sur des trains français à l'échelle HO 1/87 achetés en kit ou déjà assemblés. Puis il s'est orienté vers les trains américains, toujours à la même échelle, « plus colorés et surtout trois fois moins chers ! » dont le montage se fait sans colle.

Lorsqu'il a voulu transmettre sa passion à

son fils (alors très jeune) en lui confectionnant un circuit avec des trains à l'échelle N 1/160, celui-ci ne s'est pas enthousiasmé ; cause non perdue car cela a permis à **Jean-Louis** de choisir cette nouvelle échelle pour ses futures maquettes !

Sa nouvelle collection s'est alors faite autour de modèles de trains appartenant à trois compagnies (**Union Pacific**, **Southern Pacific** et **Santa Fé**) plus quelques modèles de la compagnie **Amtrak** spécialisée dans le transport de voyageurs.

Le plaisir de ce collectionneur réside dans le projet de mise en scène de l'ensemble de ce réseau qu'il immortalisera en le filmant.



Nous souhaitons bonne route à **M. Hédin** pour lequel ces miniatures ne sont qu'une passion parmi d'autres dont le jazz (il cite volontiers **Claude Bolling** qui partageait ces deux mêmes passions) et le cinéma.



# La page récréative et culturelle

## Comment vivait-on il y a cinquante ans dans le village Saint Augustin ?

Le Petit Augustin va vous faire (re)découvrir, sous forme de feuilleton, la vie d'une rue ordinaire il y a 50 ans, c'est à dire début des années soixante.

### Ma rue il y a 50 ans (1)

Cette rue se trouve dans le sud du quartier Saint Augustin. Elle commence rue Quintin et se termine rue Campeyrat et mesure officiellement 286m.

Au n°1, il y avait le salon de coiffure « **Chez Hélène** » qui, pour faire patienter les enfants des clientes, sortait d'un placard un stéréoscope où l'on visionnait en relief des photos sur plaques de verre.

Au n°3 c'était le dépôt-habitation de **M Lacoste**, un marchand de patates d'Eysines. Il effectuait ses livraisons avec une 5cv Citroën camionnette très bruyante mais pas très rapide et il arrivait que l'on fasse la course à côté de la voiture jusqu'au coin de la rue au grand désespoir de son chauffeur qui râlait au volant.

Au n°9 aujourd'hui a été construite une résidence, mais à l'origine, juste à l'angle de la rue, il y avait un grand portail rouillé qui grinçait au moindre coup de vent. Il s'ouvrait sur une allée grossièrement pavée. Au bout d'un alignement de petites maisons, habitait la tailleuse du quartier, **Mme Segala**, une femme rousse avec un gros chignon et de grandes dents. C'est chez elle que ma mère faisait faire des

retouches sur des vêtements ou alors portait nos tabliers neufs pour ajuster l'ourlet avant la rentrée des classes.

Au n°12, c'est dans cette échoppe que mes arrière-grands-parents maternels (que je n'ai pas connus) s'installeront en arrivant du Périgord noir pour la grand-mère et du Limousin pour le grand-père.

Au n°14 on trouve une grande maison style art-déco-arcachonnais qui était habitée par **M Talazac**, toujours en costume et cravate. Il était négociant en bois et avait le téléphone !

Vers 8h30, c'était le passage des glacières **Bernat**, un genre de fiacre transformé avec un caisson isotherme peint en vert et de grosses lettres peintes en blanc, les quatre roues trop bruyantes ayant été remplacées par des roues de voiture. De porte en porte, le livreur, un sac sur l'épaule pour se protéger du froid et de l'humidité, coupait à la demande  $\frac{1}{4}$  ou  $\frac{1}{2}$  pain de glace qu'il disposait dans une bassine laissée à cette intention derrière les volets. En cas d'absence du client, il récupérait au fond du récipient l'argent de la commande. Après le départ de l'attelage, il était fréquent de voir les ménagères récupérer le crottin de cheval pour fumer les pots de fleurs. (à suivre)

## Fin février, tout le monde vous a parlé de la Saint Valentin. Mais qui était cet homme ? Pourquoi est-il relié à l'amour ? Le Petit Augustin vous révèle le dessous des cartes !

Au IIIème siècle après JC, l'Empereur **Claude II le Cruel** avait interdit l'union des jeunes qui, selon lui, réduisait l'ardeur de ses soldats. De son vrai nom, **Valentin de Terni**, **Saint Valentin** moine romain, était réputé pour marier en secret des couples selon les rites de l'Eglise. Le pouvoir de Rome décida de l'emprisonner. Au cours de sa détention, Valentin rendit miraculeusement la vue à la fille de son geôlier. C'en fut trop et les autorités de l'époque décidèrent de le décapiter le 14 février 268. Ainsi Valentin fut sans doute le premier martyr de l'amour.

Il s'agit de la mairie annexe de La Bastide située rue des Nuits. Sa construction a été commencée en 1925 sous l'égide de l'architecte bordelais Cyprien-Alfred Duprat qui a voulu imposer, un peu à l'écart du centre historique, une formule inédite, à l'esthétique "éloignée des dogmes du classicisme".

### Le quizz du n°30



### Le quizz historique du n°31

C'est bien une photo prise dans une piscine de Bordeaux en 1920.

Mais laquelle ?



# Un peu d'histoire

## La rue Marcel Issartier

Cela fera 100 ans, le 8 mars 2012, que **Marcel Issartier** a acheté 104 hectares à Mérignac-Beaudésert, lieu dit Lartigue. Il y créera une piste pour les avions et construira deux hangars en planches pour garer son Deperdussin. Ce petit aérodrome est depuis devenu l'aéroport international de Bordeaux-Mérignac avec plus de trois millions de passagers par an.

**Marcel Louis Issartier**, né le 8 mars 1888 à Sonchamp dans l'actuel département des Yvelines, décédera accidentellement à l'âge de 26 ans. Il était le fils de **Clément Issartier** médecin, et de **Maria de Douvre**.

En 1886 les parents de **Marcel** achètent l'exploitation agricole de son oncle, **Henri Issartier**, sénateur-maire de Monségur. A son décès, les époux quittent la région parisienne et s'installent à Cours de Monségur en 1891/1892. Le père, passionné d'arboriculture et avant-gardiste, utilisera des machines performantes pour la culture de la prune d'ente et de la pêche.

Le 7 octobre 1909, **Marcel Issartier** est incorporé au 18<sup>ème</sup> escadron du Train sous le matricule 1770. Il est ensuite muté comme secrétaire à l'Etat Major de Bordeaux. En juin 1911 pendant son service, l'armée lui donnera 20 jours de permission pour passer son brevet de pilote qu'il obtiendra sous le n°533, enregistré le 1<sup>er</sup> juillet 1911.



**Marcel** rêve de voler de ses propres ailes. Ses parents ont les moyens de lui offrir un terrain à Sarcignan près du Pont de la Maye. Il y créera un petit aérodrome qui sera inauguré le 10 août 1911.

Le 27 août, jour de la Saint Louis, il effectue un « pèlerinage aérien » à Monségur. Après un survol au dessus du village sous les regards de ses compatriotes, l'appareil se posera un peu brutalement dans un pré au lieu-dit Monpoisson.

Démobilisé le 24 septembre 1911, revenu à la vie civile en tant que directeur de son aérodrome, il donne des

cours de pilotage. Mais le terrain de Sarcignan n'est pas très sûr à cause des vents tournants qui provoquent beaucoup de casse.

Ayant assisté à la grande semaine de l'aviation de Mérignac en 1910, **Marcel Issartier** achètera ces fameux 104 hectares, enregistrés le 5 avril 1912 au service des hypothèques. L'établissement créé devient une école Duperdussin, accueille la 3<sup>ème</sup> Grande Semaine de L'Aviation Bordelaise en mai 1912 puis, après rachat, devient une partie de l'aéroport de Bordeaux - Mérignac.

Au déclenchement du 1<sup>er</sup> conflit mondial, il sera mobilisé et muté au camp d'Avord près de Bourges, aérodrome surnommé le « Saumur de l'aviation ».



Après validation de ses brevets civils par les autorités militaires, il sera chargé de réceptionner les avions. C'est au cours d'un vol d'essai que son avion s'écrasera à la suite d'une panne de moteur (d'autres versions de cet accident existent). **Marcel Issartier** meurt le 23 novembre 1914, la colonne vertébrale brisée.

Le 6 février 1929, la municipalité de Bordeaux conduite par **Adrien Marquet** inaugure la cité Loucheur et une de ses rues sera baptisée **Marcel Issartier** à la mémoire de ce pionnier de l'aviation qui avait en 1913 fait survoler dans son hydroplane la ville de Bordeaux à son futur maire.

**Francis Baudy**

**Crédit photos** : Mr Bernard Chaumond - Association cartophile de l'Entre Deux Mers

**Sources** :

Marcel Issartier, les débuts de l'aviation à Mérignac par **Marie-Claude Jean et Dominique Barraud** - éditions de l'Entre-deux Mers 2001

Origine et essor des quartiers de Mérignac par **Ginette et Pierre Gilliard** - Imprimerie Laplante - décembre 2009

# Une figure du quartier

## Jean LABEYRIE

La famille Labeyrie réside dans le quartier depuis plus de 200 ans. Modestes habitants du Tondou, ils représentent plusieurs générations de vigneron et blanchisseuses. L'arrière grand-père achète une épicerie-bar-restaurant-hôtel « La Cape » rue Léo Saignat, devenue à cet endroit, rue Timothée Piéchaud, emplacement actuel de la résidence Joule. Il existe encore un terrain appartenant à la famille où vit Martine, la sœur de Jean. Pour sa part, Jean réside dans une maison Impasse Beauséjour.

La Cape, maison de famille : Imaginez-vous une salle de 40 m<sup>2</sup> qui sert à tout : cuisine, bar, cave, épicerie et lieu de vie du clan. Cinq chambres pour les clients avec accueil privilégié pour les familles de malades hospitalisés. Pas de serrure - Pas de clé.

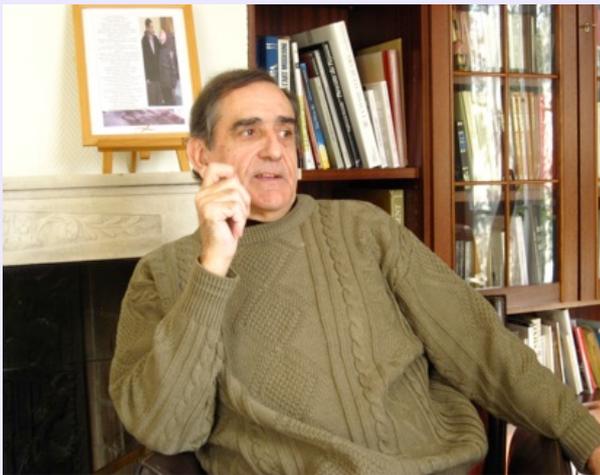
Cet espace servait aussi de siège au comité de quartier du Tondou avec bien sûr les bals, noces et banquets pour tous !



La Cape en 1899

les patros sont devenus laïques tout en conservant l'esprit original.

L'associatif compte beaucoup pour Jean, ce qui va bien dans l'esprit du quartier: On s'investit, on s'implique. Le basket, passion sportive de sa vie l'amènera à jouer en équipe première aux Jeunes de Saint Augustin. Le patronage des J.S.A., champ d'expérience éducatif, le conduira au rôle de président. A la colonie Bi-Izarrak à Bidart il gravira tous les échelons : colon, moniteur, directeur et président pendant plusieurs décennies.



Bi-Izarrak, fondée en 1958, avec la participation de pionniers tels Viaud, Leyle, Barbier est le résultat d'une aventure humaine extraordinaire qui, pierre après pierre, a permis l'édification d'un ensemble où des milliers d'enfants ont pu s'éveiller à la richesse de la vie de partage, inspirée par ses fondateurs.

Jean a développé sa pédagogie autour du thème « Etre capable de... » afin d'aider les jeunes colons à découvrir leurs valeurs et acquérir une saine et authentique confiance en eux.

Le MAKILA d'honneur, bâton traditionnel basque, entièrement ouvragé à la main dans du bois de néflier sauvage, symbolise toute une façon de vivre, de penser et d'honorer. Jean a eu le privilège d'en recevoir un sur lequel fut gravé en 'euskara' « Faites leur construire des cathédrales et ils s'aimeront ». Cette pensée de St Exupéry lui servit de guide tout au long de son engagement.



Nous nous quittons, enrichis d'un regard sur sa vie nourrie d'investissements professionnel, associatif et familial.

Ses souvenirs : il vivait dans un clan familial de huit personnes, sa mère, "pièce rapportée" jouait le désagréable rôle de la "Petite Cosette" des Misérables. La grand-mère fédère tout, contraignant ses trois enfants à demeurer sous son aile : on naît, on se marie et on meurt à La Cape. Ses enfants, Henri et Simone, se marieront là le même jour dans le quartier où travail rime avec besoins vitaux sans aucun autre objectif.

Sa scolarité « d'enfant sage » commence à l'école primaire Emile Combes et se poursuit au collège David Johnston. Il intègre ensuite le lycée Gustave Eiffel, obtient un DUT et, grâce à sa réussite à plusieurs concours, devient professeur agrégé. Jean acquiert ensuite le titre de professeur de chaire supérieure.

Sa vocation d'enseignant imprègne sa vie, il recherche toujours des techniques nouvelles pour transmettre la connaissance. Il enseigne, bien sûr, mais sa passion de l'Humain l'entraîne vers d'autres chemins où il peut découvrir des enjeux et répondre à des défis

Ses engagements les plus importants : Très attaché à l'église St Augustin, il ne s'en est jamais éloigné longtemps. Pour l'Eglise, les patronages représentaient un champ éducatif, humanitaire et d'évangélisation. Le curé assumait de fait le rôle de directeur de patro. Quand Elle s'est retirée,

Ndlr : voir aussi [www.saintaugustinavenir.com](http://www.saintaugustinavenir.com) --> revue de presse --> 11 janvier 2012